

Suivi de la mise en œuvre des voies de renforcement de la Stratégie d'intervention *Agir autrement* : FAITS SAILLANTS

1. DU CÔTÉ DES ÉCOLES PHARES

Pour le quatrième suivi réalisé en janvier 2012 auprès des écoles phares, le taux de réponse a atteint 95 %. Dans la totalité des écoles phares qui ont répondu au questionnaire de janvier 2012, il existe une structure où la SIAA est prise en compte. Pour la très grande majorité de ces écoles, il s'agit d'un comité local de pilotage dédié à la SIAA, alors que dans les autres écoles, la SIAA est prise en compte à l'intérieur d'un autre comité. On dégage quatre principaux modèles de comités locaux de pilotage dans chacun desquels on retrouve toujours des membres de la direction et du personnel enseignant.

Dans environ la moitié des écoles phares, la mobilisation est jugée élevée ou très élevée. Seulement 10 % des écoles phares estiment que la mobilisation autour des objectifs de la SIAA est faible dans leur école et à peine 5 % mentionnent n'avoir encore mené aucune activité autour des voies de renforcement avec l'ensemble de leur personnel. Le nombre d'écoles phares qui mettent en place des comités de travail autour des voies de renforcement ne cessent d'augmenter indiquant ainsi une intensification de la mobilisation autour des voies de renforcement de la SIAA.

Par rapport à la lecture, environ 90 % des écoles phares ont fixé leurs objectifs ou sont en train de le faire, alors que les trois quarts ont amorcé le suivi des actions visant à atteindre ces objectifs. Sur une échelle de 10 points, 60 % des écoles phares situent à au moins 7 le degré d'atteinte de

leurs objectifs en lecture, alors que cette proportion correspondait à 40 % au suivi précédent.

Pour la mathématique, environ les deux tiers des écoles phares ont fixé ou ont amorcé les travaux en vu de fixer leurs objectifs et autour de la moitié ont commencé à suivre les moyens qu'elles ont mis en place pour les atteindre. Plus ou moins 33 % des écoles phares situent à au moins 7 sur une échelle de 10 points le degré d'atteinte de leurs objectifs en mathématique comparativement à 17 % six mois plus tôt.

La majorité des écoles phares, soit les deux tiers, mentionnent à chaque suivi qu'elles reçoivent du soutien. Lorsque celui-ci vient de la commission scolaire, dans 80 % des écoles ce soutien porte sur la lecture et dans 75 % sur la mathématique. D'un suivi à l'autre, de plus en plus d'écoles phares reçoivent du soutien portant sur la mathématique de la part de leur commission scolaire et de moins en moins relativement au processus de planification. Les écoles phares qui reçoivent du soutien de la part du MELS en reçoivent surtout en lien avec l'impact de la défavorisation sur la réussite des élèves.

Pour le suivi de janvier 2012, les directions d'écoles phares qui ont rempli un questionnaire sont plus nombreuses qu'aux suivis précédents à avoir consulté des personnes autres que les membres de leur comité local de pilotage avant de le remplir. Pour les trois premiers suivis, autour de 30 % des directions mentionnaient n'avoir consulté personne, alors que cette proportion atteint 24 % au suivi de janvier 2012.

2. DU CÔTÉ DES ÉCOLES SIAA NON PHARES

À ce même suivi de janvier 2012, une première : l'invitation des écoles SIAA non phares à une participation volontaire, laquelle s'est soldée par un taux de réponse de 44 %. Les différentes régions sont bien représentées, mais proportionnellement plus d'écoles primaires que d'écoles secondaires y ont participé.

Un peu plus de 75 % des écoles SIAA non phares qui ont répondu au questionnaire ont mis en place un comité de pilotage dédié à la SIAA, 15 % en tiennent compte à l'intérieur d'un autre comité, alors que 7 % n'ont aucune structure pour tenir compte de la SIAA.

La mobilisation du personnel des écoles SIAA non phares à l'égard des objectifs fixés dans le cadre de la SIAA est assez élevée comme c'est le cas pour les écoles phares. Toutefois, toutes proportions gardées, elles sont moins nombreuses que les écoles phares à avoir mis en place des comités autour des voies de renforcement.

La situation à l'égard du processus de planification en lecture est très semblable à celle observée chez les écoles phares. Ainsi, environ 90 % des écoles SIAA non phares ont fixé, ou sont en train de le faire, des objectifs mesurables en lecture. La progression vers l'atteinte de ces objectifs est également semblable à celle remarquée chez les écoles phares.

Du côté de la mathématique, comme c'est le cas pour les écoles phares, environ les deux tiers des écoles SIAA non phares ont fixé ou amorcé les travaux en vue de fixer leurs objectifs. Pour la majorité des aspects du processus de planification en mathématique, de faibles écarts sont notés entre les écoles phares et les écoles SIAA non phares, écarts en faveur de ces dernières. De plus, une plus grande proportion d'écoles SIAA non phares que d'écoles phares sont avancées par rapport à l'atteinte de leurs objectifs en mathématique, 58 % d'entre elles situant à au

moins 7 sur une échelle de 10 points le degré d'atteinte de leurs objectifs (51 % chez les écoles phares).

Les écoles SIAA non phares sont proportionnellement moins nombreuses que les écoles phares à demander du soutien en lien avec les différents aspects du processus de planification en lecture et en mathématique. Lorsqu'elles en demandent, c'est davantage pour l'identification des besoins et des modalités de développement professionnel et pour la détermination des facteurs explicatifs des problématiques ou constats dégagés.

Si les écoles SIAA non phares sont moins nombreuses, toutes proportions gardées, à demander du soutien, elles sont aussi moins nombreuses que les écoles phares à en recevoir. Lorsqu'elles en reçoivent, c'est notamment uniquement de leur commission scolaire (les deux tiers), tandis que près de 60 % des écoles phares en reçoivent à la fois du MELS et de leur commission scolaire.

Les objets du soutien des écoles SIAA non phares qui en reçoivent sont sensiblement les mêmes que ceux des écoles phares. Lorsque le soutien provient de la commission scolaire, plus nombreuses sont les écoles à en recevoir en lecture et, lorsqu'il provient du MELS, plus nombreuses sont-elles à en recevoir sur les impacts de la défavorisation.

Les directions des écoles SIAA non phares qui ont participé au suivi de janvier 2012 sont proportionnellement moins nombreuses que les directions des écoles phares à avoir consulté leur comité local de pilotage ou d'autres personnes pour remplir le questionnaire. Ainsi, 54 % des directions d'écoles SIAA non phares n'ont consulté personne, comparativement à 24 % dans les écoles phares.